

RACE ET CIVILISATION, l'autre dans la culture occidentale

Claude LIAUZU 1992 / Ed. Syros

Mille textes en un. En un pluriel et critique des textes fondateurs de la modernité : mot confondu depuis le 18^{ème} siècle avec Eurocentrisme. C'est en cela que l'anthologie de C. LIAUZU est une véritable archéologie des mots, des savoirs et des idéologies constitutifs des représentations occidentales de l'Autre. En déterrants et en suivant à la trace l'évolution des "composantes structurales et les modes d'élaboration des représentations de l'étrange étranger dans ses multiples figures", l'auteur met à jour les noyaux durs de l'imaginaire inégalitaire occidental (conception organique

de l'identité, inégalitaire et darwinienne des sociétés et des "races"). Noyaux durs qui constituent le terreau des résurgences des droites fascisantes à chaque fois que le contexte le permet.

Cette mécanique de production de l'autre n'a cependant pas fonctionné seulement à l'intérieur des frontières de l'Occident. En faisant de l'infériorisation des autres sociétés un "ressort principal de son ambition prométhéenne", celui-ci, tout en câblant la planète, s'est montré incapable, hormis quelques courants de penseurs, d'appréhender la différence. L'Autre tel qu'il a été produit par la modernité européenne (le juif, le nègre, l'oriental, l'immigré...) a servi d'abord à l'autodéfinition de celle-ci comme entité supérieure dominatrice de la nature et des

"sociétés attardées". Or, la nécessité et l'urgence de l'époque sont au renouvellement et à la reconstruction des paradigmes d'une pensée à l'échelle mondiale, en vue de trouver des voies de synthèse entre universalité et pluralité.

Le livre de C. LIAUZU participe à la déconstruction d'une vision du monde désertée par l'humain et dessine les contours du défi à relever pour une société mondiale de demain : la réconciliation de l'individualisation et des identités collectives. C'est possible "à condition de porter la vue au loin". ■

Abdellatif CHAOUITE

HISTOIRE DE CIRCONCISION

Des origines à nos jours - 1992, Balland Col. Le Nadir

A tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur la circoncision, le livre de l'anthropologue et psychanalyste Malek CHEBEL apporte une réponse : l'"anatomie" de cette pratique, sa psychologie, sa géographie et son histoire, ses symbolismes et ses rituels.

De son origine, perdue dans la nuit des temps, on ne connaît ni la date précise ni la raison de son institution. Par contre, on connaît les raisons ou les rationalisations des peuples qui l'adoptèrent, certains jusqu'à en faire la condition *sine qua non* de l'appartenance de leurs membres. Malek CHEBEL les passe en revue et classe finalement les pratiques de la circoncision en trois catégories :

- Circoncision profane : pratique initiatique qui a fonction d'intégration ou de promotion des individus d'une même

classe d'âge.

- Circoncision monothéiste (juive ou musulmane) : elle s'inscrit dans la fidélité abrahamique et accompagne l'institution des religions révélées. Elle a un caractère obligatoire chez les premiers et non obligatoire chez les seconds (les chrétiens lui ont substitué le baptême après une violente polémique d'abord pour savoir s'il fallait ou non circoncire les nouveaux disciples du Christ).

- Circoncision laïque : pratiquée à des fins hygiéniques, médicales ou autres (à signaler à ce propos la vague hygiéniste qui sévit dans certains pays comme les Etats-Unis et la Suisse).

Acte surdéterminé, la circoncision est en fait au croisement de considérations aussi bien psychogénétiques, anthropologiques qu'idéologiques.

Du point de vue de l'interprétation, deux "théories" balisent le travail de l'auteur, avec l'appréciable légèreté de style qu'on lui connaît :

- Côté psy, l'incontournable "Loi du

Père". On ne peut manquer de voir dans cet acte "l'imposition d'une loi paternelle qui soit un héritage transcendant l'individu-père pour se réaliser et s'incarner dans la transmission d'un ordre hérité." Toute circoncision trouve sa résolution dans une autre circoncision qui "donne sens à une périodicité humaine de l'ordre de la transmission de la loi paternelle et des schèmes fondamentaux de l'ordre social".

- Côté représentations mytho-culturelles, le lien est fait par l'auteur entre la circoncision et les anciennes croyances et pratiques liées aux divinités de la fécondité et de la vie et exprimées par une vénération du phallus, principe fécondateur transcendant. "C'est, au temps mythique, l'origine probable de la circoncision".

Un livre à lire par tous, circoncis et incirconcis. ■

Abdellatif CHAOUITE